

LES DOCUMENTS POUR LES NULOS

Charte des temps-Cadre légal Obligation du chef de service

Régime indemnitaire

Respect de la vie privée

Les revendications de la EGT-PJJ

E TEMPS DE RAVAIL EN HEBERGEMENT

CGT-PJJ 263 rue de Paris, Case 500, 93514 MONTREUIL Cedex Tél: 06.33.33.02.50 Mail: national@cgtpjj.fr https://www.cgtpjj.org

L'essentiel

<u>La Charte des temps</u> est un accord cadre qui a été signé en 2002 et qui s'impose à tous. Il borne le temps de travail de la manière suivante pour les agents affectés en hébergement (Sauf cas particulier des CER) :

- La durée du cycle est fixée à 12 semaines.
- Durée légale 36H20/semaine.
- ➤ 50 heures maximum par semaine.
- Sur un cycle de 12 semaines, 44 heures de moyenne/semaine maximum.
- ➤ 12 heures/jour d'amplitude maximum portées à 15 heures les samedis ou dimanches uniquement.
- En semaine l'amplitude peut être portée à 15 heures **uniquement pour les éducateurs de nuit** et une seule fois par semaine. (Disposition prévue pour couvrir la réunion de service après une nuit)
- > 8H de repos minimum entre 2 services.
- L'ensemble des heures doit être récupéré durant le cycle suivant.
- Pour les nuits effectuées seul, vous devez comptabiliser 20 mn/nuit en plus des heures effectuées.
- ➤ 4 nuits maximum par semaine.
- L'alternance service de jour et de nuit est interdite à partir de 3 nuits/semaine. En deçà, elle doit être limitée.
- Les déficits d'heures des agents au 31 décembre sont à la charge de l'administration.

Les cycles de travail

Depuis <u>la note relative au plan d'actions sur les conditions de travail</u> en hébergement en date du 17 février 2016, la durée du cycle est portée à **12 semaines**. Les dates de cycle conditionnent vos droits, demandez-les à votre N+1. Elles doivent être repérées et connues de tous.

Il est demandé aux RUE dans cette même note, que les emplois du temps soient communiqués aux agents **au moins 3 semaines** avant le début de chaque cycle.

Que puis-je faire si mon emploi du temps dépasse le cadre légal ? Tu envoies un mail à ta hiérarchie pour lui notifier la difficulté Si cela ne permet pas de résoudre le problème :

- 1. Tu contactes la CGT-PJJ de ta région ou mail : rh@cgtpjj.fr
- 2. Tu renseignes le registre santé et sécurité de ta structure.
- 3. Tu le signales à l'agent de prévention de ton service.

RÉGIME INDEMNITAIRE HÉBERGEMENT

<u>NBI</u>	Socle IFSE Pour allerplus loin et clic!	Jours Fériés / Dimanches	Nuits	Séjours et Camps	Astreintes
Seuls les éducateurs / CSE / AT sont reconnus	Secrétaire Administratif 441,66€/mois Agent Technique 441.66€/mois	5.65€/heure travaillées	20€/nuit du Lundi au Vendredi	Indemnisation dès la l ^{ère} nuit	50€ Semaine du lundi au vendredi
éligibles par la DPJJ. Pour les autres corps, le recours administratif	Infirmier 641.66€/mois Éducateur /CSE 758 €/mois Psychologues 725€/mois		25€/nuit les samedis et dimanches	Compensation horaire de 7H24/jour (Hébergement) et 7H54/jour (MO)	100€ Samedi et dimanche
s'impose pour la faire valoir. Pour tout comprendre et clic!	CADEC 858 €/mois Directeur 1275 €/mois			Indemnité journalière de 36€/jour	150€ Du lundi au dimanche

Pour préserver ta santé et ta vie privée : Quelques informations incontournables !

- Ton numéro de téléphone personnel n'a pas à être communiqué à ta hiérarchie (CNIL).
- **Durant tes temps de repos, tu n'es pas tenu de répondre à ta hiérarchie** (Cour de cassation). Seuls les temps d'astreinte t'imposent d'être joignable, ce pour quoi une indemnisation est prévue.
- En dehors de ton temps de travail prévu, tu n'es pas obligé d'être disponible. Ta hiérarchie ne peut pas modifier ton emploi du temps ou te faire revenir sans ton accord (Jurisprudence : Cour administrative d'appel de Paris, 4ème chambre, 1er décembre 1998, 96PA02305).
- Les absences imprévues doivent être anticipées par le projet de service (astreinte ou pool de remplacement).
- Le délai de prévenance pour les changements d'emploi du temps est encadré par le Code du travail, mais il n'existe pas de texte spécifique sur cette question dans la fonction publique.

COMMENTAIRES CGT PJJ

Nous savons tous que si chaque agent exerçait pleinement ses droits, de nombreuses structures cesseraient de fonctionner. Cela démontre que leur fonctionnement repose avant tout sur la bonne volonté des personnels, une réalité que l'administration semble ignorer.

La CGT-PJJ s'engage à faire reconnaître la complexité du travail en hébergement et à défendre les droits des agents. Il est clair que l'organisation actuelle du travail en hébergement atteint ses limites : la bonne volonté seule ne suffit plus. Le manque de moyens, la diminution du pouvoir de décision des équipes éducatives sur les enjeux éducatifs, et le manque de reconnaissance de l'administration aggravent la perte de sens au travail.

À cela s'ajoute une volonté politique de fragiliser encore davantage les équipes en recrutant massivement des contractuels. Cette précarisation progressive détériore chaque année les dynamiques d'équipe. La CGT-PJJ revendique des emplois sous statut et exige que le recours aux contractuels reste limité aux besoins temporaires ou aux postes ne nécessitant pas de concours.

La santé des agents, la qualité de leur formation et l'augmentation des moyens alloués doivent devenir des priorités absolues, car elles déterminent directement la qualité des prises en charge.

La CGT-PJJ dénonce fermement le recours au chantage affectif et à l'instrumentalisation de la culpabilité. La solidarité entre collègues n'a de sens que si elle reste exceptionnelle et ne sert pas à combler un manque de moyens structurel. La santé avant tout.

L'article 2-1 du décret du 28 Mai 1982 définit « que les chefs de service sont chargés, dans la limite de leurs attributions et dans le cadre des délégations qui leur sont consenties, de veiller à la sécurité et à la protection de la santé des agents placés sous son autorité ».

Pour satisfaire à l'obligation générale de sécurité, cette responsabilité s'étend aux neuf principes généraux de prévention des risques professionnels définis par l'article L 4121-2 du code du travail.

Ces règles sont rappelées dans la circulaire du secrétariat général du ministère de la justice du 10 Juin 2014.

QUELLES SONT LES PERSONNES RESSOURCES

- L'assistant de prévention compétent dans ton service
- Tes représentants syndicaux CGT-PJJ
- Le médecin de prévention
- Les représentants du personnel qui peuvent évoquer ces questions en audience avec la hiérarchie ou en comité technique
- Les représentants du personnel qui siègent au CHSCT puis à partir de janvier 2023 au CSA local de votre territoire
- Le ou la psychologue du personnel
- L'assistant social du personnel
- L'inspecteur santé sécurité au travail

AXES REVENDICATIFS DE LA CGT-PJJ sur l'organisation du travail en hébergement

Les RUE se retrouvent trop souvent dans une position impossible.

Ils doivent à la fois garantir la continuité du service public comme ils doivent garantir le respect des droits des agents. Nous notons que les moyens humains alloués aux hébergements ne sont pas suffisants pour garantir les deux exigences. Ce manque de moyens place les RUE dans une situation délicate mettant parfois les relations interprofessionnelles à mal. Il est temps d'arrêter la détérioration des conditions de travail :

- La santé des agents est d'abord l'affaire des cadres. Elle ne s'externalise pas. La CGT-PJJ revendique que les cadres soient mieux formés et sensibilisés aux risques psychosociaux et aux droits des agents.
- Donner les moyens aux agents de se réaliser dans le travail et restaurer des espaces de discussion et d'autonomie dans les services. Redonner aux agents du sens à leur mission éducative notamment en renforçant leur autonomie. Pour cela, ils doivent être associés à la décision (Accueils et orientations des jeunes / emploi du temps / projet de service...)
- Sécuriser les agents dans leur fonction. La CGT-PJJ exige la fin du travail isolé. Aucun service ne devrait être effectué seul.
- Le respect de la charte des temps et des délais de prévenance pour les modifications d'emploi du temps. Toute transgression doit faire l'objet d'une information au CSA (Conseil Social d'Administration).
- Il appartient à l'agent de décider s'il peut être joignable sur son temps de repos. La CGT-PJJ demande que les cadres soient mieux sensibilisés au respect de la vie privée.
- Savoir gérer, c'est savoir anticiper. Prévoir dans chaque projet de service la gestion des absences inopinées.
- Accorder l'indemnité d'astreinte aux agents qui donnent leur accord pour remplacer au pied levé un collègue.
- Étendre les indemnités dimanches et jours fériés aux samedis.
- Ne pas laisser l'agent face à ses difficultés. Systématiser et améliorer l'efficience des protocoles violences.
- Depuis l'extinction du corps des ATE et de la possibilité offerte aux éducateurs de se spécialiser de nuit, il n'existe aucune compensation au travail de nuit. La CGT-PJJ demande des négociations sur les droits en prise avec le travail de nuit.
- Rétablir l'ETP éducatif qui a été supprimé en CEF pour financer le deuxième poste de RUE.
- Fidéliser les agents par une politique RH attractive au lieu de les contraindre de rester.
- Instaurer une clause de revoyure sur la question indemnitaire en lien avec l'inflation.

En plus de ces propositions de bon sens, la CGT milite pour des mesures protectrices de la santé des agents et des politiques d'accompagnement et management participatif.

- Un encadrement respectueux des agents en lieu et place du management souvent basé sur la menace et la contrainte qui s'est installé dans de nombreux services. La discipline n'est pas un outil de l'encadrement. Être à l'écoute des agents, dans la discussion constructive pour entretenir un collectif de travail serein.
- Pour la CGT, le domaine de la santé sécurité au travail doit être abordé avec rigueur et sérénité car il s'agit avant tout de prévention, pour tous les personnels. Les registres SST doivent être accessibles et pouvoir être renseignés sans crainte par les agents. C'est un outil de communication et d'alerte. Le document unique doit être rempli avec rigueur, en collaboration avec l'ensemble des professionnels du service. Un plan de prévention des risques doit être établi dans chaque service et revu annuellement. Il faut mettre en place une méthodologie commune d'analyse des situations de travail.
- Le rétablissement d'un dialogue social constructif, respectueux de ses différents acteurs, indispensable pour le bon fonctionnement du collectif de travail
- La CGT demande une meilleure adéquation entre les compétences et le travail demandé, en favorisant une approche qualitative du travail et non quantitative.
- La CGT revendique de la stabilité dans les équipes et milite pour une fonction publique de titulaires sur l'ensemble des emplois permanents. Le recours aux contractuels doit rester exceptionnel (Remplacement temporaire). Le recours à l'intérim doit être proscrit.

• La CGT revendique la mise en place de cellules de veille, avec un cadre déontologique posé, pour évaluer et tenter d'apporter des solutions aux situations de crise vécues dans trop de services (harcèlement, violences, usure...).

